

Date : 17/06/12

Rio: la baie recomposée sous forme de déchets recyclés, une oeuvre de Vik Muniz



Le recyclage des ordures a gagné une nouvelle notoriété samedi grâce à une installation de l'artiste plasticien brésilien **Vik Muniz**, près du Musée d'art moderne (MAM) de Rio, en marge de la conférence de l'ONU sur le développement durable Rio+20.

Il faut monter sur une passerelle à dix mètres du sol pour voir la baie de Rio recomposée en matériel recyclé : bouteilles, verres et sacs en plastique, cannettes de bière ou de coca, boîtes de lait en carton et capsules.

Cette installation de 30 mètres x 40 mètres a commencé vendredi et se poursuivra jusqu'à la fin du sommet qui réunira plus de cent chefs d'Etat et de gouvernement du monde entier, du 20 au 22.

C'est le public du sommet des peuples, organisé par la société civile sur le parc du Flamengo où se trouve le MAM, qui apporte les déchets.

"Il peut se contenter d'observer l'oeuvre ou y participer en plaçant lui-même son matériel dedans, sous l'orientation de moniteurs de mon équipe", a déclaré samedi **Vik Muniz**, 50 ans, à l'AFP, en français.

Évaluation du site

Ce site est dédié à l'éducation en général. On y trouve donc des articles, dossiers, brèves, et revue de presse, en rapport avec ce thème.

Cible
Professionnelle

Dynamisme* : 52

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

"C'est une construction esthétique collective à partir de trucs moches et le but est d'inviter le public à la création de cette image", a ajouté l' **artiste** qui vit entre New York et Rio.

"Je ne vais pas changer le monde avec ça mais c'est un espace de méditation sur la ville, l'occasion de s'interroger sur ce qu'on peut faire de ces matériaux auxquels on ne donne aucune importance", affirme celui qui a fait découvrir au monde les trieurs de détritux de Gramacho, l'immense décharge à ciel ouvert de Rio, à travers un documentaire "Waste Land". Nommé aux Oscars, il a été projeté lors d'une grande exposition consacrée à l'artiste brésilien à la collection Lambert, à Avignon (sud-est de la France).

"J'ai fait quelque chose de semblable à Avignon: du haut d'une passerelle installée dans l'église des Célestins, on pouvait découvrir un paysage de branchages, fleurs séchées et aromates, sur le modèle du Semeur de Van Gogh. Cela sentait très bon, la Provence", dit-il.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés.
©2012 Agence France-Presse